Ce fut à cause de Narimène la Bipeuse...

J'aime aller chez tata Aldjia à l'approche du vote. C'est la fête chez elle. Vous ne le savez pas, mais Tata a profité de l'ouverture béante du champ politique pour dénicher un agrément. Il n'y en a pas eu que pour elle : parfois, des petits groupes ayant juste quelques tics en commun, comme l'amour du Barça ou la pêche à la ligne du côté d'El-Kettani, d'autres fois, des amis attablés pour une partie de rami et même des plantons amateurs de Chaba Djamila, purent constituer des partis ! Alors, pourquoi pas tata Aldjia ? Evidemment, bien sûr, off course, tonton Lekhmissi n'était pas d'accord !

Oh, non ! Ce n'est pas par misogynie qu'il a d'abord dit «niet !» à sa femme avant de se raviser quand cette dernière lui montra quelques vieilles louches qui pendaient au-dessus de la cuisinière et qui avaient la particularité d'être en fonte. Un vieux souvenir de la maman de tata, grand-ma Om El Khir. La dernière fois qu'une de ces louches a volé dans la cuisine, c'était à cause de Sihem Lavabo, quand tonton proposait de l'essayer comme gardienne de but. Ladite louche a fini sur la tempe de tonton qui a fini à la polyclinique locale.

- Chérie, tu n'as aucune chance face au FLN ! Laisse tomber ! Le FLN, c'est des centaines de milliers de militants, des millions de voix et le Drabki qui amuse la foule avec ses blagues qui ne font pas rire ! C'est trop fort !

- Je m'en fiche, je m'en contrebalance, je m'en... (censuré) de toi et de ton Drabki ! D'ailleurs, les redresseurs qu'il a redressés il y a quelques années, finiront par le redresser !

- Jamais !

- Tu ne connais rien à la politique ! Bon, bon ! C'est leurs salades après tout ! Je m'en contrefiche ! Moi, je vais le créer ce parti !

- Et comment tu vas l'appeler ?

- Le FLN !

- T'es folle ! Je le savais déjà, mais là tu dépasses toutes les bornes ! Le FLN existe et on vient d'en parler en long et en large ! C'est quoi d'abord ce sigle ?

- Les Femmes Libres Nihilistes

- Nihilistes ?

- Oui, nous, on ne s'adresse pas à un peuple virtuel. On va parler à ceux qui se droguent, à ceux qui prennent les cachets multicolores pour planer au-dessus des bidonvilles ; on va viser les gens qui s'immolent et ceux qui ne s'immolent pas mais qui rêvent de devenir des torches vivantes terrorisant les chefs de daïra ; on va recruter les harragas... Tu vois, nous, on sera un parti qui parle au peuple réel et pas une caisse à résonance qui répète les mêmes slogans creux du type : «one, two, three, viva l'Algiré !»

- Tu crois que les gens sérieux vont vous suivre ?

- J'ai déjà parlé à quelques citoyens et ils sont aux anges !

- Qui, par exemple ?

- Momoh, celui que vous appelez le «fou» et qui n'est pas plus dérangé que toi ou moi...

- Momoh, ha, ha, ha, ha, ha... C'est bien parti !

- Oui. Il y a aussi Haw Alikoum, le SDF, tu sais, le gars qui se gratte tout le temps !

- Haw Alikoum ! Arrête ! Je vais mourir de rire !

- Il y a le gars qui monte sur une chaise pour crier : «Li prokirour de chi nous, il n'aime pas l'harissa !» en ingurgitant des m'hadjeb. Il y a aussi Amar Meriouh, le gars à califourchon sur son baudet et qui chante *Kassaman* en swahili. Il y a Boualem en Dérangement qui fait la chasse aux chats de la rue Mogador en lançant des hurlements lugubres. Il y a Malika quatre zyeux ! Tu sais, l'intellectuelle qui terrorise les gosses en leur racontant que la fin du monde est pour le 21 décembre. Il y a le zigoto du parc en face de la mairie qui lit à haute voix «Le ciel se trouve sur terre» d'Ake Edwardson. Il y a Joseph le manchot qui tient avec sa seule main un «coteau de Tlemcen» avec lequel il abreuve Zineb Zwit Errwit affalée sur l'unique mètre carré de gazon de la commune. Il y a l'ennemie jurée de cette pimbêche de Sihem Lavabo, Saliha Deux Lavabos, qui vient de sortir de taule. Elle a promis de prendre sa carte de militante avant son retour en prison...

- Ton parti, appelle-le CA et non FLN ! Laisse le signe du FLN à ses véritables patrons.

- CA?

- Cirque Amar !

- Cause toujours ! Le cirque Amar est dans le vrai FLN ! Quand les déglingués de ce pays, les paumés, les SDF, les exclus, les candidats au suicide, les drogués au kif, à la chicha améliorée, aux pilules hallucinantes et à l'Unique, se réveilleront, les assises de la politique politicienne trembleront !

- Aldjia, tu en as pris certainement, toi, de ces pilules hallucinantes ! Tu ne te rends pas compte, mais tu me fais perdre mon temps, celui de ton neveu ainsi que le temps précieux des lecteurs qui se demandent comment on peut dire des choses comme ça !

- Vous rigolez parce que c'est la pauvre tata Aldjia qui le dit le plus directement possible. Mais vous vous taisez, vous vous la bouclez quand les pseudo-partis s'accumulent les uns sur les autres pour former la pyramide du mensonge et de la manipulation. Vous ne dites rien quand certains seigneurs font pire que les colons! Vous les avez chassés, les colons, OK ! Mais certainement pas pour que d'autres colons, plus moches, plus barbares, plus dégoûtants prennent leurs places ! Vous ne dites rien quand ces pachas autoproclamés distribuent de l'argent pour se faire élire ! Vous ne dites rien quand ils enfreignent la loi et passent outre mesure tous les règlements et toutes les bonnes manières ! Vous ne dites rien quand ils raflent les terrains vagues et les jardins pour les transformer en promotions immobilières ! Regardez nos villes, de gros manitous créent des petits manitous, des porte-noms qui s'occupent maintenant de politique et personne ne cherche à comprendre... Il vaut mieux vivre couchés, n'est-ce pas ? Aldjia a un seul programme : elle vous appelle à vivre debout !

Par Maâmar FARAH
farahmadaure@gmail.com

Tonton Lekhmissi s'est levé. Il a les larmes aux yeux. D'un geste plein de tendresse, il enlace sa femme et lui embrasse son front :

- Aldjia ! Tu es une grande dame. Je voterai pour ton FLN ! Je te promets de ne plus m'intéresser à Sihem Lavabo, ni à Narimène la Bipeuse...

- Qui c'est Narimène la Bipeuse ? Tu ne m'en as jamais parlé !

Il était dit que les louches en fonte, héritage de ma grand-mère Om El Khir, ne resteront pas longtemps à leur place. De la plus petite à la plus grande, elles volent dans tous les sens. Je m'éclipse avant d'en recevoir une à la tête. J'entends tonton Lekhmissi hurler et ça ressemble au cri de guerre de Boualem en Dérangement quand il s'attaque aux chats de la rue Mogador...

M. F.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam

Tellement transparentes qu'on n'y voit plus rien !

Foot. EN. Rajevac jette l'éponge. Eh ! Oh ! Quelqu'un peut lui dire de la ... ramasser son éponge avant de partir ? Ce n'est pas une poubelle ici !

Encore une instance de surveillance des élections en Algérie. Je ne sais plus combien d'instances de surveillance l'usine à instances a produit depuis les années 80, mais ça en fait ! Je crois même, sans passer pour ridicule en l'affirmant, que les élections en Algérie sont les plus surveillées du monde. Elles sont aussi les plus transparentes. Mais attention ! Pas une transparence banale, statique, fixe et sans relief. Non ! Nos élections à nous, nos scrutins MIB, Made In Bladi, ont la transparence évolutive, dynamique, qui mue. Ainsi, avant chaque opération électorale, nos dirigeants chéris et adorés nous jurent que cette fois-ci, les élections seront plus transparentes que les précédentes. Et après le vote, les mêmes dirigeants encore plus chéris et bien plus adorés reviennent nous prendre à témoins malgré nous en nous brandissant des chiffres censés nous convaincre que le vote a effectivement été plus transparent que celui d'avant. Plus transparent que transparent, je ne sais pas ce que c'est comme couleur, pour paraphraser un chouia Coluche, mais ça doit faire mal aux yeux. Des fois, t'as envie de leur dire «mais si celles-ci ont été vraiment transparentes, est-ce à dire que les précédentes ne l'étaient pas, ou souffraient carrément de fraude ? » Et puis, tu te ravises ! Tu te dis que ce n'est pas forcément le moment de les fâcher un peu plus là-haut. Déjà qu'ils sont vachement en colère contre Saâdani qui est sorti de la cage sans aucun airbag. Alors, sagement, tu en conclus que l'Algérie est l'inventrice géniale de 54 nuances de transparence. J'explique 54 ou tout le monde a compris ? Nous avons cette chance inouïe d'avoir autant de transparences. L'Afrique du Sud, c'est la Nation Arc-en-Ciel. Nous, c'est la Transparence-Land ! Une contrée où un mec transparent depuis des années - transparent et muet - nomme un surveillant des élections encore plus transparent puisque disparu des radars depuis des lustres pour superviser un scrutin tellement transparent qu'au bout, tu n'y vois goutte. Rien ! Jusqu'au prochain vote. Qui sera, bien évidemment, encore plus transparent que celui dont les résultats te seront communiqués en temps T. En toute transparence ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.